

SERVICE FORMATION – Rapport d’activités 2006

La formation est une des six missions confiées à l’INRP dans le cadre du contrat 2002-2006. Elle est prise en charge par un service transversal, situé entre recherche et ressources, dont les activités prennent appui sur l’ensemble des équipes scientifiques de l’Institut, et qui a pour objectif de contribuer au transfert des savoirs et à l’articulation entre recherche et formation. Après une année propédeutique en 2004 (choix des axes prioritaires, des partenaires, d’un programme d’action), une année 2005 où s’est réalisé pour la première fois un véritable programme d’action, qui restait cependant d’ampleur limitée, l’année 2006 a permis un travail en vraie grandeur, soucieux de développer ses partenariats, en France et à l’étranger. Elle a aussi permis une plus juste appréciation de l’ampleur des ressources issues de la formation que le service devrait être capable, via internet, de mettre à la disposition des usagers, qu’ils aient participé ou non aux séminaires qu’il organise.

Une année active

- la fréquentation du public a plus que doublé, de 223 participants à 496 ;
- les thèmes traités se sont diversifiés, ce qui résulte de l’implication quasi générale des équipes de l’institut, enrichie dans certains cas d’apports extérieurs déterminants : 13 sessions de formation, d’une durée totale de 25 jours, ont été organisées au lieu de 7 en 2005 (cf. en annexe le catalogue des offres 2006) ;
- le public, tout en demeurant un public surtout national, constitué d’abord de formateurs des IUFM, s’est lui aussi diversifié puisque le travail commun avec l’ESEN sur un des séminaires a permis d’accueillir un groupe d’IPR-IA (cf. en annexe la présentation des chiffres de fréquentation par catégorie) ;
- la quasi totalité des IUFM a répondu à une partie de nos offres, dans des proportions variables (cf. en annexe la répartition des participants par IUFM).

Le développement du travail en partenariat

Même si ces partenariats, dont une part va très au-delà des préoccupations du service formation, en impliquant l’ensemble de l’activité de l’institut, n’ont pas fait l’objet de conventions signées en 2006, cette formalisation est pratiquement achevée. Il s’agit de :

- un accord cadre avec l’IUFM de Lyon, susceptible de fournir le canevas des conventions qui seront passées avec les autres IUFM ;
- un accord cadre avec l’ESEN, comportant un volet sur la formation de formateurs ;
- un projet européen de « Promotion des publications européennes en sciences de l’éducation pour la formation de formateurs » (projet PROMESSE dans le cadre d’Erasmus Mundus action 4) avec l’IUFM de Champagne-Ardenne et sept autres établissements d’enseignement supérieur européens.

Dans le même temps, deux journées d’étude annuelles sont organisées, l’une au début du printemps, l’autre au début de l’automne, pour solliciter l’avis des IUFM, représentés par les coordinateurs des différents pôles, sur la pertinence des actions de formation que nous proposons.

Enfin certains séminaires (deux en 2006) ont été délocalisés auprès des IUFM pour répondre à leur demande.

La structuration des activités

Elles relèvent dans leur ensemble de l'ingénierie de formation, mais la spécificité du cadre où elles se déroulent – il ne s'agit pas d'un établissement spécialisé dans la formation, il a des missions à l'échelle nationale- et du public auquel elles s'adressent – il s'agit pour l'essentiel de formateurs de formateurs - expliquent en partie leur grande diversité, qui fait aussi leur richesse (cf. leur présentation en annexe sous forme d'arborescence).

Le terme qui résume sans doute le mieux leur objet est celui de « médiation », qui implique à la fois des liens avec l'extérieur, qu'il s'agisse des partenaires, des usagers ou des intervenants en formation, et du travail en interne, qu'il renvoie à l'accompagnement des formations, à la diffusion d'informations et de ressources, aux interventions techniques qui permettent l'élaboration de ces ressources, ou à l'organisation de la réflexion sur les actions réalisées. De même la gestion courante des activités doit trouver à se marier avec le travail de programmation indispensable, puisqu'une anticipation de six à dix-huit mois s'impose lorsqu'on édite un catalogue de formation annuel.

Deux éléments forts du service ont été construits en 2006 :

- la banque de données PENELOPE qui se substitue aux deux anciennes banques de données NOVA et PROF en se spécialisant dans les ouvrages et les articles de revues traitant de la formation de formateurs d'enseignants (cf. la présentation plus détaillée des opérations conduites dans ce domaine en annexe) ;
- une équipe d'enseignants associés issus des IUFM, tous impliqués dans la réalisation et/ou l'organisation de formations de formateurs au sein de leur établissement, souvent impliqués en outre dans des recherches sur le même sujet : le rôle de cette équipe est de contribuer à la régulation des activités de formation de l'institut, grâce à sa connaissance du champ et au travail d'observation et de questionnement auquel elle se livre. En-dehors des quelques réunions annuelles, les échanges se font via une plate-forme coopérative.

La mise à disposition de ressources

Dès sa création, le service formation (anciennement « mission formation ») s'est emparé de cette question et a essayé de promouvoir la réalisation d'une « base de connaissances » de l'Institut comme un outil majeur permettant de présenter au public de façon cohérente le résultat de ses activités. Pour l'instant, c'est plutôt une logique sectorielle qui a prévalu, avec la mise à disposition de chacune des équipes d'un site où elle peut exposer ses propres travaux.

S'agissant du site du service formation, il se préoccupe d'y présenter son catalogue, l'ensemble des renseignements pratiques dont peuvent avoir besoin ceux qui s'inscrivent aux séminaires, les ressources (articles, extraits d'ouvrages, références) qui délimitent le contexte scientifique de ces séminaires, et surtout le maximum de matériaux qui en sont issus : transcriptions, enregistrements sonores systématiques, enregistrements vidéos lorsqu'il en existe, diaporamas couplés ou non à des enregistrements sonores, extraits de DVD lorsqu'ils ont servi à la formation. Ceci afin de continuer à nourrir la réflexion et l'action des participants, à qui il est proposé s'ils le souhaitent de poursuivre leurs échanges via un forum, et de fournir des éléments de formation à ceux qui n'ont pas pu être présents. Il s'agit d'un travail d'ampleur accompli pour l'instant avec des moyens largement « artisanaux ».